

2e dimanche ordinaire(C) 2004
Dimanche de l'unité

2.

Chers amis,

Un soir d'hiver, autour du temps des fêtes, un garçon de 7 ou 8 ans se tenait sur le trottoir devant la vitrine d'une boutique pour enfants. Il était évident que ni ses chaussures, ni ses vêtements ne convenaient à la température de la saison.

Une jeune femme passant par là comprit la situation, et, prenant l'enfant par la main, elle l'entraîna dans le magasin. Quelques minutes plus tard l'enfant s'est retrouvé les pieds bien au chaud dans de bonnes bottes et habillé d'un costume qui le protégerait des vents froids.

Au moment de se séparer, à la porte du magasin, la jeune femme dit à l'enfant: « Rentre chez-toi maintenant, et demain tu pourras jouer dehors sans avoir froid. » Le petit garçon, levant sur la dame des grands yeux remplis d'admiration, lui demanda: « Es-tu le Bon Dieu? » Souriante, elle lui dit simplement: « Non mon petit, je suis juste une de ses enfants. » « Ah! reprit l'enfant, je me disais aussi que tu devais être de sa parenté. »

Nous commençons aujourd'hui la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. La question au cœur de cette semaine c'est le scandale que constitue la division de tout un peuple de croyants, des membres de la parenté de Dieu qu'une même foi devrait rassembler mais qui sont souvent divisés entre eux. Au fond le rêve qui doit nous soutenir au cours de cette semaine c'est celui d'arriver à ce que les hommes et les femmes de monde entier en voyant vivre et agir les baptisés d'un peu partout en viennent à se demander s'ils ne sont pas le bon Dieu, ou au moins s'il ne sont pas de sa parenté.

Heureusement la réalité dépasse souvent la fiction. Voyez ce qui se passe dans le monde. La compassion, la solidarité, la charité, l'entraide qui se manifestent à l'endroit de toute une population touchée par le tremblement de terre en Iran mettent présentement en communion comme les membres d'un même corps toutes ces personnes aux dons les plus divers. Personne n'a demandé à l'autre à quelle confession religieuse il appartenait avant d'unir ses forces avec elle pour aider du monde mal pris. . À voir ce qui s'est passé depuis le tremblement de terre, on aurait envie d'être le petit garçon qui demande à tous

3.

ces gens généreux, dévoués: « Êtes-vous le Bon Dieu? »

Nous ne sommes pas le bon Dieu, mais notre baptême a fait de nous ses enfants. Voilà ce qui nous rassemble. Comme le rappelait l'Apôtre Paul, c'est le même Esprit qui nous habite et qui met en nous ses dons les plus divers pour que la bonté de Dieu rejoigne les hommes et les femmes du monde entier. N'en doutons pas l'unité des chrétiens va se bâtir lentement quand des baptisés vont se donner la main en oubliant leurs différences pour agir ensemble comme les enfants d'un même père.

Malheureusement, ces années-ci, il faut souvent attendre des catastrophes pour prendre conscience que nous formons un seul corps et que les talents et les dons que nous avons reçus, les ressources que nous avons ne sont pas des cadeaux personnels, comme le rappelait l'Apôtre Paul, mais nous les avons reçus pour contribuer chacun pour notre part au bien de la communauté.

À notre baptême nous avons reçu le don de manifester l'Esprit selon des charismes ou des

4.

dons particuliers. Ces dons ne sont pas des cadeaux personnels, juste pour soi. Et quand nous les mettons en commun comme ça s'est fait souvent au Québec lors d'événements tragiques comme le déluge du Saguenay ou le verglas en Montérégie, nous avons cet air de famille qui peut faire dire à ceux et celles qui nous voient faire: « Etes-vous le bon Dieu? » ou tout au moins: « Vous ne seriez pas de sa parenté? »

Personne ne souhaite de catastrophe. Mais elles font la démonstration que des baptisés peuvent s'unir dans l'action. Prions pour qu'ils puissent s'unir aussi dans la confession de la même foi, dans la conscience d'appartenir à la même famille. Amen.